

Je n'ai jamais fait mystère de mon appui à la cause de l'indépendance de l'Ukraine dans mes lettres au premier ministre et mes interventions à la Chambre. La volonté d'un peuple de former une union est l'essence même de la démocratie.

J'exhorte le Canada à soutenir l'Ukraine à l'issue de ce référendum.

\* \* \*

### LE PARTI RÉFORMISTE DU CANADA

**M. Felix Holtmann (Portage—Interlake):** Monsieur le Président, c'est dur à croire qu'un dictateur se retrouve à la tête d'un nouveau parti politique au Canada.

On a maintenant droit à l'Évangile selon Preston. Le *Calgary Sun* fait état d'une note secrète diffusée par le Parti réformiste où l'on mentionne que Preston Manning doit contrôler et corriger les propositions et les politiques formulées par les membres de son parti.

À tous ceux qui ont adhéré à ce parti, je dis: un évangéliste politique a réussi à vous faire croire que le Parti réformiste s'adressait à la base.

La théorie de Preston Manning est simple: ses idées sont à prendre ou à laisser. Comme le faisait remarquer un réformiste: «Cela remet en question tout ce que prône le Parti.»

Je rappelle aux membres du Parti réformiste que le Parti conservateur sera heureux de les accueillir de nouveau au sein de son organisation et que leurs opinions ne seront contrôlées ni par le premier ministre, ni par tout autre représentant du parti. Vos idées et vos suggestions ne seront pas censurées.

\* \* \*

### LE PARTI LIBÉRAL DU CANADA

**M. Bill Blaikie (Winnipeg Transcona):** Monsieur le Président, les libéraux ont d'abord changé leur fusil d'épaule au sujet de la guerre du Golfe.

Ils ont ensuite fait volte-face au sujet de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, puis au sujet de la TPS. Comme disait un membre important du Parti libéral: «Si nous savions ce que nous voulons faire, ce serait beaucoup plus facile d'en informer tout le monde.»

La fin de semaine dernière, les libéraux ont conclu qu'ils ne pouvaient trouver rien de mieux que leurs politiques obscures car, s'ils étaient élus, ils ne feraient rien d'autre qu'adhérer aux principes des conservateurs, c'est-à-dire tolérer la pauvreté pour favoriser le libre-échange et la compétitivité.

Le chef de l'opposition croit que la mondialisation est une réalité de la vie.

### Article 31 du Règlement

Monsieur le Président, contrairement aux libéraux et aux conservateurs, les néo-démocrates pensent que la pauvreté, le chômage et la pollution n'ont pas à devenir des réalités de la vie et que nous ne sommes pas obligés de tout céder aux multinationales.

Je n'ai qu'une chose à dire à la majorité des Canadiens qui sont d'accord avec moi et qui ne doivent pas nécessairement choisir entre Dupond et Dupont: «Bienvenue chez les néo-démocrates!»

\* \* \*

[Français]

### SYLVIE VALOIS

**M. Marcel R. Tremblay (Québec—Est):** Monsieur le Président, j'aimerais aujourd'hui vous parler d'une jeune judoka qui demeure dans ma circonscription électorale. En effet, M<sup>lle</sup> Sylvie Valois, âgée de 17 ans, a été sélectionnée par Judo-Canada pour représenter le Québec et le Canada au grand championnat panaméricain junior de judo à Medellin, Colombie.

Monsieur le Président, j'aimerais souligner et faire mention du courage et de la persévérance de cette sportive junior canadienne qui, à l'heure où l'on se parle, se dispute une place d'honneur pour l'obtention d'une médaille d'or. Je crois qu'il est important de soutenir notre jeunesse qui occupe une place importante dans notre communauté et notre pays. Je termine en leur disant: Travaillez très fort, ne comptez pas vos efforts, soyez acharnés et vous deviendrez le symbole d'une fierté nationale. Nous avons besoin d'une jeunesse forte, disciplinée, combattive et surtout, monsieur le Président, déterminée.

\* \* \*

[Traduction]

### L'ÉCONOMIE DU CAP-BRETON

**M. David Dingwall (Cap-Breton—Richmond—Est):** Monsieur le Président, dimanche dernier, des milliers de personnes inquiètes ont manifesté dans les rues de Sydney, en Nouvelle-Écosse.

Les habitants du Cap-Breton en ont assez d'être blâmés pour les échecs du gouvernement. Nous en avons assez des fonctionnaires qui, reclus dans leurs bureaux, prennent des décisions sans consulter ceux qu'elles touchent.

Nous avons vu des sociétés bidons avec des demandes d'emploi bidons se précipiter comme des vautours, prêtes à profiter des malheurs de la population pour s'enrichir. À Sydney, le président de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique a déclaré: «C'est l'analphabétisme et le mauvais temps qui empêchent les entreprises de venir s'implanter au Cap-Breton.»